



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

10 février 2022

Eunomia, le nomos et la norme

Cours 2021-2022 – « Normes religieuses et questions d'autorité (2) »

Homère, *Odyssée* XVII

363

γνοίη θ' οἳ τινές εἰσιν **ἐναίσιμοι** οἳ τ' **ἀθέμιστοι**.
... pour connaître les *enaisimoi* et les *athemistoi*.

487

ἀνθρώπων **ὔβριν** τε καὶ **εὐνομίην** ἐφορῶντες
... observer la démesure des hommes et leur *eunomia*.

Les filles de **Zeus** et de **Thémis** (Hésiode)

Horai, les « Heures »

Eunomiè (« Bonne répartition », « Bon ordre »)

Dikè (« Justice »)

Eirènè (« Paix »)

Moirai, les « Parts »

Klothô (« Fileuse »)

Lachèsis (« Tire-au-sort »)

Atropos (« Inflexible »)

Hésiode, *Théogonie*, 392-396

εἶπε δ', ὅς ἂν μετὰ εἶο θεῶν Τιτῆσι μάχοιτο,
μή τιν' ἀπορραΐσειν γεράων, τιμὴν δὲ ἕκαστον
ἐξέμεν ἦν τὸ πάρος γε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.
τὸν δ' ἔφαθ', ὅστις ἄτιμος ὑπὸ Κρόνου ἠδ' ἀγέραστος, 395
τιμῆς καὶ γεράων ἐπιβησέμεν, ἢ θέμις ἐστίν.

Et il [Zeus] leur dit qu'à tout dieu qui se rangerait à ses côtés pour combattre les Titans, il n'arracherait pas, quel qu'il fût, ses privilèges, mais que chacun, pour honneur propre, garderait au moins celui qu'il avait jusque-là parmi les dieux immortels. Et quiconque se trouvait, du fait de Kronos, sans honneur propre ni privilèges, entrerait en possession d'un honneur propre et de privilèges, comme le veut la *themis*.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Chaos

Gaia

Éros

+

Ouranos

Okéanos
Koios
Krios,
Japet
Hypérion
Kronos
Rhéa
Théia
Thémis
Mnémosyne
Phoibè
Téthys

Déméter
Hestia
Héra
Hadès
Poséidon
Zeus

+

Horai Eunomiè
 Dikè
 Eirènè

Moirai

Hésiode, *Théogonie*, 392-396

εἶπε δ', ὃς ἂν μετὰ εἶο θεῶν Τιτῆσι μάχοιτο,
μή τιν' ἀπορραΐσειν γεράων, τιμὴν δὲ ἕκαστον
ἔξέμεν ἦν τὸ πάρος γε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.
τὸν δ' ἔφαθ', ὅστις ἄτιμος ὑπὸ Κρόνου ἠδ' ἀγέραστος, 395
τιμῆς καὶ γεράων ἐπιβησέμεν, ἢ θέμις ἐστίν.

Et il [Zeus] leur dit qu'à tout dieu qui se rangerait à ses côtés pour combattre les Titans, il n'arracherait pas, quel qu'il fût, ses privilèges, mais que chacun, pour honneur propre, garderait au moins celui qu'il avait jusque-là parmi les dieux immortels. Et quiconque se trouvait, du fait de Kronos, sans honneur propre ni privilèges, entrerait en possession d'un honneur propre et de privilèges, comme le veut la *themis*.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Hésiode, *Théogonie*, 71-74

νισομένων πατέρ' εἰς ὄν· ὁ δ' οὐρανῶ ἐμβασιλεύει,
αὐτὸς ἔχων βροντὴν ἠδ' αἰθαλόεντα κεραυνόν,
κάρτει νικήσας πατέρα Κρόνον· εὖ δὲ ἕκαστα
ἀθανάτοις **διέταξε νόμους** καὶ **ἐπέφραδε τιμάς**.

Elles allaient chez leur père, qui règne au ciel et détient tonnerre et foudre flamboyante, après avoir vaincu son père Kronos par la force. En chaque chose, pour les immortels, il a bien prescrit les *nomoi* et explicité les *timai*.

Hésiode, *Théogonie*, 71-74

νισομένων πατέρ' εἰς ὄν· ὁ δ' οὐρανῶ ἐμβασιλεύει,
αὐτὸς ἔχων βροντὴν ἠδ' αἰθαλόεντα κεραυνόν,
κάρτει νικήσας πατέρα Κρόνον· εὖ δὲ ἕκαστα
ἀθανάτοις **διέταξε νόμους** καὶ **ἐπέφραδε τιμάς**.

Elles allaient chez leur père, qui règne au ciel et détient tonnerre et foudre flamboyante, après avoir vaincu son père Kronos par la force. Bien comme il faut, sur chaque point, il a, pour les immortels, ordonné les *nomoi* et explicité les honneurs.

Eschyle, *Euménides*, 169-172

ἐφεστίωι δὲ μάντις ὄν μιάσματι
μυχὸν ἔχρανας αὐτόσσυτος, αὐτόκλητος, 170
παρὰ νόμον θεῶν βρότεια μὲν τίων,
παλαιγενεῖς δὲ **μοίρας** φθίσας.

Au foyer, tout devin qu'il est, la souillure l'a touché, et le
recoin il l'a sali de son propre élan, à son propre appel.
Passant le *nomos* des dieux, il vénère les choses humaines, et
nos parts d'antique venue, il les a anéanties.

(trad. L. Bardollet, B. Deforge)

Eschyle, *Euménides*, 778-779 (cf. 808-811)

ἰὼ θεοὶ νεώτεροι, παλαιοὺς νόμους
καθιπάσασθε κάκ χερῶν εἴλεσθέ μου·
ἐγὼ δ' ἄτιμος ἅ τάλαινα βαρύκοτος
ἐν γαῖ τᾷδε, ... 780

Iô, dieux plus jeunes, sur les anciens *nomoi*, vous descendez vos chevaux, et de mes mains, vous me les avez prises. Mais moi, perdue d'honneur, la porteuse de malheur, lourde rancune sur la terre d'ici...

(trad. L. Bardollet, B. Deforge)

v. 727: ... παλαιὰς διανομὰς καταφθίσας

Hésiode, *Théogonie*, 66-67

... πάντων τε νόμους καὶ ἥθεα κεδνὰ
ἀθανάτων κλείουσιν, ...

... elles glorifient les usages normés et les bonnes manières de
tous les immortels...

(trad. d'après P. Mazon)

Euripide, *Hippolyte*, 1325-1330

Αρ. δειν' ἔπραξας, ἀλλ' ὅμως 1325
ἔτ' ἔστι καί σοι τῶνδε συγγνώμης τυχεῖν·
Κύπρις γὰρ ἤθελ' ὥστε γίνεσθαι τάδε,
πληροῦσα θυμόν. **θεοῖσι δ' ὧδ' ἔχει νόμος·**
οὐδεὶς ἀπαντᾶν βούλεται προθυμίαι
τῆι τοῦ θέλοντος, ἀλλ' ἀφιστάμεσθ' ἀεὶ. 1330

Tu as posé des actes affreux, mais tu peux encore en obtenir le pardon. Car c'est Cypris qui a voulu que cela advienne, afin de satisfaire son ressentiment. Il y a un *nomos* pour les dieux : aucun ne peut contrevenir au désir et aux volontés d'un autre, mais nous nous tenons toujours à distance.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 213-221

Toi, Persès, écoute la justice et ne te soumets pas à la démesure (σὺ δ' ἄκουε **δίκης** μηδ' ὕβριν ὄφελλε) car la démesure est un mal pour l'humain faible ; pas même le noble ne pourrait facilement la porter : il croule sous elle, il trébuche et se perd. De l'autre côté, une route meilleure mène aux actions justes (ἐς τὰ δίκαια). À la fin, Dikè l'emporte, dans son accomplissement, sur la démesure. L'insensé qui souffre finit par comprendre. Aussitôt, Serment poursuit les sentences retorses (σκολιῆσι **δίκησιν**); c'est le tumulte quand Dikè est traînée là où l'amènent les hommes mangeurs de présents, et ils tranchent les arrêts de la *themis* par des sentences retorses (σκολιῆς δὲ **δίκης** κρίνωσι **θέμιστας**).

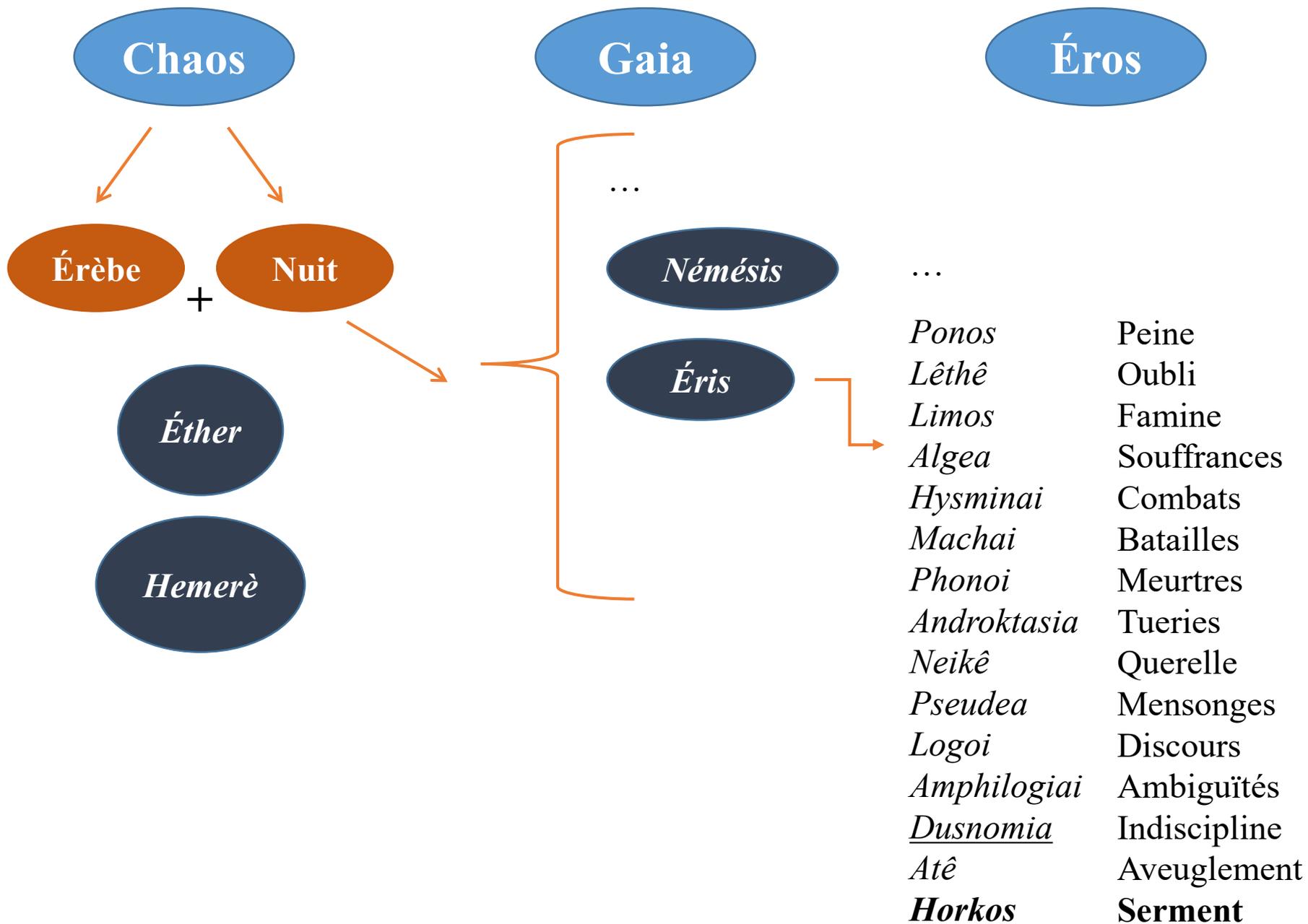
Hésiode, *Travaux & Jours*, 224-227

οἱ τέ μιν ἐξελάσωσι καὶ οὐκ ἰθεῖαν ἔνειμαν.
οἱ δὲ **δίκας** ξείνοισι καὶ ἐνδήμοισι διδοῦσιν 225
ἰθείας καὶ μή τι παρεκβαίνουσι **δικαίου**,
τοῖσι τέθηλε **πόλις**, λαοὶ δ' ἀνθεῦσιν ἐν αὐτῇ

... ceux qui l'ont chassée et ne l'ont pas dispensée droite.
Tandis que ceux qui rendent des arrêts droits pour leurs hôtes et les
membres de leur communauté, sans se départir de ce qui est juste,
pour eux la cité s'épanouit et ses membres y prospèrent.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 213-221

Toi, Persès, écoute la justice et ne te soumets pas à la démesure (σὺ δ' ἄκουε δίκης μηδ' ὕβριν ὄφελλε) car la démesure est un mal pour l'humain faible ; pas même le noble ne pourrait facilement la porter : il croule sous elle, il trébuche et se perd. De l'autre côté, une route meilleure mène aux actions justes (ἐς τὰ δίκαια). À la fin, Dikè l'emporte, dans son accomplissement, sur la démesure. L'insensé qui souffre finit par comprendre. Aussitôt, **Horkos** (« serment ») poursuit les sentences retorses (σκολιῆσι δίκησιν); c'est le tumulte quand Dikè est traînée là où l'amènent les hommes mangeurs de présents, et ils tranchent les arrêts de la *themis* par des sentences retorses (σκολιῆς δὲ δίκης κρίνωσι θέμιστας).



Hésiode, *Théogonie*

223

τίκτε δὲ καὶ Νέμεσιν **πῆμα θνητοῖσι βροτοῖσι**

Elle enfantait aussi Némésis, fléau pour les humains mortels.

231-232

**Ὅρκόν θ', ὃς δὴ πλεῖστον ἐπιχθονίους ἀνθρώπους
πημαίνει, ὅτε κέν τις ἐκὼν ἐπίορκον ὁμόσση·**

Serment qui, le plus souvent, pour les humains de cette terre est un fléau : chaque fois que, délibérément, on prête un faux serment.

(trad. A. Bonnafé)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 225-227

οἱ δὲ **δίκας** ξείνοισι καὶ ἐνδήμοισι διδοῦσιν 225
ἰθείας καὶ μή τι παρεκβαίνουσι δικαίου,
τοῖσι τέθηλε πόλις, λαοὶ δ' ἀνθεῦσιν ἐν αὐτῇ.

Tandis que ceux qui rendent des arrêts droits pour leurs hôtes et les membres de leur communauté, sans se départir de ce qui est juste, pour eux la cité s'épanouit et ses membres y prospèrent.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 274-281

ὦ Πέρση, σὺ δὲ ταῦτα μετὰ φρεσὶ βάλλεο σῆσι
καί νυ **δίκης** ἐπάκουε, **βίης** δ' ἐπιλήθεο πάμπαν. 275
τόνδε γὰρ ἀνθρώποισι **νόμον διέταξε** Κρονίων,
ἰχθύσι μὲν καὶ θηρσὶ καὶ οἰωνοῖς πετεηνοῖς
ἔσθειν ἀλλήλους, ἐπεὶ **οὐ δίκη ἐστὶ** μετ' αὐτοῖς·
ἀνθρώποισι δ' **ἔδωκε δίκην**, ἣ πολλὸν ἀρίστη
γίνεται· εἰ γὰρ τίς κ' ἐθέλη **τὰ δίκαι'** ἀγορευῶσαι 280
γινώσκων, τῷ μὲν τ' ὄλβον διδοῖ εὐρύοπα Ζεύς·

Ô Persès, garde ces mots au fond de ton esprit, écoute la justice et oublie à jamais la violence. Car pour les humains le Kronide a ordonné ce *nomos*-ci : alors que pour les poissons, les fauves, les oiseaux ailés il s'agit de se dévorer les uns les autres, puisqu'il n'y a pas de justice parmi eux, aux humains, Zeus a donné la justice, de beaucoup le premier des biens. Si quelqu'un consent à exprimer de justes propos, en connaissance de cause, Zeus qui voit tout lui donne d'être prospère.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 282-285

ὅς δέ κε μαρτυρίησιν ἐκὼν **ἐπίορκον** ὁμόσσας
ψεύσεται, ἐν δὲ **δίκην** βλάψας νήκεστον ἀασθῆ,
τοῦ δέ τ' ἀμαυροτέρη γενεὴ μετόπισθε λέλειπται·
ἀνδρὸς δ' εὐόρκου γενεὴ μετόπισθεν ἀμείνων

285

Qui ferait de son gré un serment mêlé de mensonge, devant témoin, et qui blesserait sans retour la justice, laisserait après lui une descendance obscure – l'homme fidèle au serment, une descendance vaillante.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 274-281

ὦ Πέρση, σὺ δὲ ταῦτα μετὰ φρεσὶ βάλλεο σῆσι
καὶ νυ δίκης ἐπάκουε, βίης δ' ἐπιλήθεο πάμπαν. 275
τόνδε γὰρ ἀνθρώποισι **νόμον διέταξε** Κρονίων,
ἰχθύσι μὲν καὶ θηρσὶ καὶ οἰωνοῖς πετεηνοῖς
ἔσθειν ἀλλήλους, ἐπεὶ οὐ δίκη ἐστὶ μετ' αὐτοῖς·
ἀνθρώποισι δ' ἔδωκε δίκην, ἧ πολλὸν ἀρίστη
γίνεται· εἰ γὰρ τίς κ' ἐθέλη τὰ δίκαι' ἀγορευῶσαι 280
γινώσκων, τῷ μὲν τ' ὄλβον διδοῖ εὐρύοπα Ζεὺς·

Ô Persès, garde ces mots au fond de ton esprit, écoute la justice et oublie à jamais la violence. Car pour les humains le Kronide a ordonné ce *nomos*-ci : alors que pour les poissons, les fauves, les oiseaux ailés il s'agit de se dévorer les uns les autres, puisqu'il n'y a pas de justice parmi eux, aux humains, Zeus a donné la justice, de beaucoup le premier des biens. Si quelqu'un consent à exprimer de justes propos, en connaissance de cause, Zeus qui voit tout lui donne d'être prospère.

Hésiode

Théogonie

74 : ἀθανάτοις **διέταξε νόμους** καὶ ἐπέφραδε τιμάς

Travaux & Jours

276 : τόνδε γὰρ ἀνθρώποισι **νόμον διέταξε** Κρονίων

279 : ἀνθρώποισι δ' ἔδωκε **δίκην** ...

Hésiode, *Travaux & Jours*, 39, 221, 264

δωροφάγοι βασιλῆες
les rois mangeurs de dons

Hésiode, *Travaux & Jours*, 225-227

οἱ δὲ **δίκας** ξείνοισι καὶ ἐνδήμοισι διδοῦσιν 225
ἰθείας καὶ μή τι παρεκβαίνουσι **δικαίου**,
τοῖσι τέθηλε **πόλις**, λαοὶ δ' ἀνθεῦσιν ἐν αὐτῇ

Tandis que ceux qui rendent des arrêts droits pour leurs hôtes et les membres de leur communauté, sans se départir de ce qui est juste, pour eux la cité s'épanouit et ses membres y prospèrent.

Aristote, *Politique* V, 1306b 36 – 1307a 2

ἔτι ὅταν οἱ μὲν ἀπορῶσι λίαν οἱ δ' εὐπορῶσιν καὶ μάλιστα ἐν τοῖς πολέμοις τοῦτο γίνεται· συνέβη δὲ καὶ τοῦτο ἐν Λακεδαίμονι ὑπὸ τὸν Μεσηνιακὸν πόλεμον· δῆλον δὲ [καὶ] τοῦτο ἐκ τῆς Τυρταίου ποιήσεως τῆς καλουμένης Εὐνομίας· θλιβόμενοι γάρ τινες διὰ τὸν πόλεμον ἠξίουσαν ἀνάδαστον ποιεῖν τὴν χώραν.

Mais une telle situation survient encore, surtout en temps de guerre, lorsque les uns souffrent d'une indigence excessive et les autres regorgent de richesses. C'est cela même qui arriva à Lacédémone pendant la guerre de Messénie, comme il ressort clairement de ce poème de Tyrtée qu'on appelle *Eunomia*. Certains, en effet, accablés par la guerre, réclamaient une redistribution des terres.

(trad. d'après M. Année)

Aristote, *Politique* IV, 1294a 1-7

δοκεῖ δ' εἶναι τῶν ἀδυνάτων τὸ εὐνομεῖσθαι τὴν μὴ ἀριστοκρατουμένην πόλιν ἀλλὰ πονηροκρατουμένην, ὁμοίως δὲ καὶ ἀριστοκρατεῖσθαι τὴν μὴ εὐνομουμένην. οὐκ ἔστι δὲ εὐνομία τὸ εὐ κεῖσθαι τοὺς νόμους, μὴ πείθεσθαι δέ. διὸ μίαν μὲν εὐνομίαν ὑποληπτέον εἶναι τὸ πείθεσθαι τοῖς κειμένοις νόμοις, ἑτέραν δὲ τὸ καλῶς κεῖσθαι τοὺς νόμους οἷς ἐμμένουσιν.

Il relève de l'impossible, semble-t-il, qu'ait un bon régime légal la cité qui n'est pas aux mains des meilleurs, mais dans celles des mauvais, et pareillement que soit aux mains des meilleurs la cité qui n'a pas un bon régime légal. Or, ce n'est pas un bon régime légal que des lois bien établies, mais non obéies. C'est pourquoi un bon régime légal doit se concevoir en premier lieu comme l'obéissance aux lois auxquelles on se soumet.

(trad. *La Pléiade*)

Aristote, *Politique* VII, 1326a 25-33

ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦτό γε ἐκ τῶν ἔργων φανερόν, ὅτι χαλεπόν, ἴσως δ' ἀδύνατον, **εὐνομεῖσθαι** τὴν λίαν πολυάνθρωπον· τῶν γοῦν δοκουσῶν πολιτεύεσθαι καλῶς οὐδεμίαν ὀρῶμεν οὔσαν ἀνειμένην πρὸς τὸ πλῆθος. τοῦτο δὲ δῆλον καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων πίστεως. **ὁ τε γὰρ νόμος τάξις τίς ἐστι, καὶ τὴν εὐνομίαν ἀναγκαῖον εὐταξίαν εἶναι**, ὁ δὲ λίαν ὑπερβάλλων ἀριθμὸς οὐ δύναται μετέχειν τάξεως· θείας γὰρ δὴ τοῦτο δυνάμεως ἔργον, ἥτις καὶ τότε συνέχει τὸ πᾶν·

Du même coup il ressort des faits que c'est chose difficile et peut-être impossible que soit dotée d'une bonne législation la cité trop peuplée. Parmi les cités qui passent pour être bien administrées, nous n'en voyons aucune en tout cas qui se désintéresse de l'abondance de sa population. C'est manifeste aussi si l'on se fie au raisonnement. La loi, en effet, est une sorte d'ordre, et la bonne législation, forcément, constitue le bon ordre. Mais le nombre vraiment excessif ne peut participer à un ordre : c'est là l'œuvre d'une puissance divine, celle même qui maintient uni notre univers.

(trad. *La Pléiade*)

ὅ τε γὰρ νόμος τάξις τίς ἐστι, καὶ τὴν εὐνομίαν ἀναγκαῖον
εὐταξίαν εἶναι.

Hésiode

Théogonie, 73-74

εὖ δὲ ἕκαστα
ἀθανάτοις διέταξε νόμους καὶ ἐπέφραδε τιμάς

Travaux & Jours

276 : τόνδε γὰρ ἀνθρώποισι νόμον διέταξε Κρονίων

Aristote, *Politique* V, 1306b 36 – 1307a 2

ἔτι ὅταν οἱ μὲν ἀπορῶσι λίαν οἱ δ' εὐπορῶσιν καὶ μάλιστα ἐν τοῖς πολέμοις τοῦτο γίνεται· συνέβη δὲ καὶ τοῦτο ἐν Λακεδαίμονι ὑπὸ τὸν Μεσηνιακὸν πόλεμον· δῆλον δὲ [καὶ] τοῦτο ἐκ τῆς Τυρταίου ποιήσεως τῆς καλουμένης Εὐνομίας· θλιβόμενοι γάρ τινες διὰ τὸν πόλεμον ἠξίουσαν ἀνάδαστον ποιεῖν τὴν χώραν.

Mais une telle situation survient encore, surtout en temps de guerre, lorsque les uns souffrent d'une indigence excessive et les autres regorgent de richesses. C'est cela même qui arriva à Lacédémone pendant la guerre de Messénie, comme il ressort clairement de ce poème de Tyrtée qu'on appelle *Eunomia*. Certains, en effet, accablés par la guerre, réclamaient une redistribution des terres.

(trad. d'après M. Année)

Strabon, VIII, 4, 10 (C362)

πλεονάκις δ' ἐπολέμησαν διὰ τὰς ἀποστάσεις τῶν Μεσσηνίων. τὴν μὲν οὖν πρώτην κατάκτησιν αὐτῶν φησι Τυρταῖος ἐν τοῖς ποιήμασι « κατὰ τοὺς τῶν πατέρων πατέρας » γενέσθαι· τὴν δὲ δευτέραν, [...]· καὶ γὰρ εἶναί φησιν ἐκεῖθεν ἐν τῇ ἐλεγείᾳ ἣν ἐπιγράφουσι **Εὐνομίαν** :

αὐτὸς γὰρ Κρονίων, καλλιστεφάνου πόσις Ἴηρης,
Ζεὺς Ἡρακλείδαις τήνδε δέδωκε πόλιν·
οἷσιν ἅμα προλιπόντες ἐρινεὸν ἠνεμόεντα,
εὐρεῖαν Πέλοπος νῆσον ἀφικόμεθα.

À plusieurs reprises, la guerre fut menée à la suite des insurrections des Messéniens. La première conquête de la Messénie, nous dit Tyrtée dans ses poèmes, eut lieu « au temps des pères de nos pères » ; la deuxième [...] À ce moment, dit-il, c'est lui-même qui officiait comme stratège dans le camp des Lacédémoniens. Et c'est bien en effet de cette cité qu'il dit être originaire dans l'élégie intitulée *Eunomia* : « Car le fils de Kronos lui-même, l'époux d'Héra à la belle couronne, Zeus, aux Héraclides a fait don d'une ville telle que celle-ci, et c'est avec eux, laissant Érinée battue des vents, qu'en l'île de Pélops la vaste, nous sommes arrivés. »

(trad. M. Année, légèrement modifiée)

Aristote, *Politique* V, 1306b 36 – 1307a 2

ἔτι ὅταν οἱ μὲν ἀπορῶσι λίαν οἱ δ' εὐπορῶσιν καὶ μάλιστα ἐν τοῖς πολέμοις τοῦτο γίνεται· συνέβη δὲ καὶ τοῦτο ἐν Λακεδαίμονι ὑπὸ τὸν Μεσηνιακὸν πόλεμον· δῆλον δὲ [καὶ] τοῦτο ἐκ τῆς Τυρταίου ποιήσεως τῆς καλουμένης Εὐνομίας· θλιβόμενοι γάρ τινες διὰ τὸν πόλεμον ἠξίουσαν ἀνάδαστον ποιεῖν τὴν χώραν.

Mais une telle situation survient encore, surtout en temps de guerre, lorsque les uns souffrent d'une indigence excessive et les autres regorgent de richesses. C'est cela même qui arriva à Lacédémone pendant la guerre de Messénie, comme il ressort clairement de ce poème de Tyrtée qu'on appelle *Eunomia*. Certains, en effet, accablés par la guerre, réclamaient une redistribution des terres.

(trad. d'après M. Année)